Triel libérée !

Fin août 1944, Triel est libérée de l'occupation allemande. Le représentant désigné par le Gouvernement Provisoire de la France Libre décrit ce moment crucial de l'histoire de la ville dans un rapport rédigé pour son supérieur. Le 30 août, la population trielloise retrouve son logement après s'être abritée pendant deux jours dans les anciennes carrières de gypse.

Il y a 75 ans, en 1944, c'était la libération de Triel. Après plusieurs mois de « drôle de guerre », puis la mobilisation des hommes en âge de combattre, notre cité était entrée réellement dans la guerre avec la destruction du pont, dynamité par le Génie français pour stopper l'avancée allemande, le lundi 10 juin 1940. Puis l'exode, ensuite le retour dans cette zone désormais occupée...Quatre longues années ont passé… 1944 : Le 6 juin, une armada alliée de 7000 navires débarque des centaines de milliers d'hommes en Normandie et les Triellois, comme tous les autres français, se prennent à espérer, le plus vite possible, la Libération. Il faudra attendre la fin du mois d'août pour connaître ce bonheur !

Des Triellois et quatre G.I. devant le Café du Centre, 117 rue Paul Doumer

L'avancée des alliés

Quelques jours plus tôt, c'est le Lieutenant de réserve Robert LEGRAND qui se présente au Maire de la commune, M. Louis RODIER, en qualité de représentant désigné par le Gouvernement provisoire de la France libre, pour diriger l'administration de Triel. Nous avons retrouvé ses notes, dans lesquelles il raconte cette période à travers un compte-rendu rédigé à l'attention de son supérieur... «*Le 20 août, vous me signifiez les pouvoirs pour Triel. Les Américains sont à ce moment à Flins, à une dizaine de kilomètres. Triel est occupée par les troupes allemandes et le groupe de F.F.I. sur lequel je pensais m'appuyer est appelé en mission sur l'autre rive. Je m'informe des éléments actifs ou sympathisants afin de préparer le terrain. Je suis malheureusement gêné par trois évacuations partielles de la ville. Toutefois, dès le 23, j'ai préparé un Comité provisoire de gestion des affaires municipales que je compte installer le moment venu.*

Samedi matin, (le 26 août), des forces américaines sont signalées sur l'autre rive. Les troupes allemandes étant parties, la population croit à la libération et j'ai beaucoup de mal à maintenir le calme. Dans la nuit de samedi à dimanche, Triel subit un violent bombardement et le dimanche, de nouvelles forces allemandes (artillerie et éléments parachutistes) occupent à nouveau Triel. A 22 heures, nous recevons l'ordre d'évacuer la ville comme la totalité de la boucle pour le lendemain, lundi, 8 heures. Devant la résistance de la population, les allemands acceptent que le habitants se rendent dans les carrières. Dans la journée du lundi, nous subissons un nouveau bombardement. Le lieutenant de pompiers est tué, un gendarme et un civil sont blessés. Des salves d'artillerie se succèdent par dessus nous, de même la nuit suivante.

Le mardi matin le calme renaît et au début de l'après-midi, les premiers éléments américains font leur apparition. L'officier commandant demande que les habitants restent bloqués dans les carrières jusqu'au soir afin d'éviter d'être pris sous le feu en cas de réaction allemande. Les éléments américains ne faisant que passer, je cherchai à établir la liaison et trouvai des éléments stationnés au pont de Carrières-Poissy. L'officier que je vis à 17 heures me déclara laisser à la discrétion des Autorités locales la question du retour des habitants dans leurs foyers. Les F.F.I. de Poissy patrouillaient la route Poissy-Triel, ceux de Verneuil la zone des berges.

Une nouvelle administration

Dès 18 heures, je signifiai au Maire mes pouvoirs et mes décisions suivant avis joint. Le Comité provisoire est mis en fonction, la première réunion fixée au mercredi 30, 11 heures. Les arrestations des miliciens et autres collaborateurs commencèrent dès le soir et s'effectuent progressivement sans incident. Un filtrage effectué à la sortie de la carrière permit de finir l'opération. Les détenus sont rassemblés à la gendarmerie, dans un local ménagé rapidement à cet effet. A 8 heures, le 30, vingt-trois personnes étaient en état d'arrestation... »

Ainsi, le 30 août 1944, la totalité de la population trielloise retrouve son logement, après deux jours passés à l'abri dans les carrières. Le 2 septembre, un nouveau Conseil Municipal est installé. Avec le débarquement du 15 août en Provence et la libération de Paris le 25, de nouvelles pages de l'histoire de France s'écrivent. La libération de Triel est une de celles-ci…

Triel, Mémoire & Histoire – (Sources AD 1 W 421 – Photo collection R. Prévost)